

« Mon registre de traitements en

Geoffrey Melot est formateur en production porcine et animateur Airfaf Normandie au centre de formation de Canappeville, dans l'Eure. Également salarié au sein de l'élevage de 280 truies NE du centre, il souhaite informatiser le registre des traitements vétérinaires.

■ Aujourd'hui, comment enregistrez-vous les traitements ?

Les caractéristiques des traitements administrés sont actuellement notées manuellement sur des tableaux imprimés. Puis à la fin de chaque bande, toutes les feuilles sont archivées.

On pourra également vérifier que les délais d'attente sont bien respectés avant de réformer les truies. Enfin, grâce aux historiques des traitements de chaque truie, il sera plus facile d'anticiper certaines interventions ou surveillances lors des mises bas.

■ Pour quelles raisons envisagez-vous de passer au format informatique ?

Ce qui nous a convaincus, c'est de pouvoir récupérer très rapidement la traçabilité de chaque animal lors des contrôles des services vétérinaires. L'informatique va également nous être très utile pour gérer les réformes de truies : celles qui ont souvent de la fièvre, des injections et qui sont les plus fouillées seront écartées les premières.

CFA CANAPPEVILLE

► **GEOFFREY MELOT, CFA CANAPPEVILLE.** « Avec la numérisation, nous pouvons récupérer rapidement les données de chaque animal lors des contrôles des services vétérinaires. »



un clic »

■ Quels changements vont être mis en place dans l'élevage pour informatiser votre registre de traitements ?

Dans un premier temps, nous allons continuer de noter les traitements sur nos tableaux imprimés. Puis à chaque fin de bande au moment d'enregistrer la GTE ou la GTTT sur le logiciel Ediporc, nous noterons en plus les traitements. Nous avons fait le choix de garder une pré-saisie sur papier pour prendre le temps de nous habituer à la saisie informatique. Malgré cette double saisie, je ne pense pas que nous allons perdre du temps. Au début, il faudra se forcer à noter les traitements sur l'ordinateur en plus des données techniques mais, une fois la routine installée, ce sera rapide. Nous avons déjà essayé d'avoir une

tablette en élevage, malheureusement nous ne pouvions pas la synchroniser avec l'ordinateur faute de connexion internet. Par contre, on est partant pour refaire des tests avec la saisie hors connexion directement sur smartphone ou tablette : si ça se passe bien, ce sera vraiment avantageux pour l'enregistrement des données.

■ Le module sanitaire vous semble-t-il facile d'utilisation ?

Oui, il est facile d'utilisation une fois qu'on a trouvé ses repères. Aujourd'hui je l'utilise pour les truies. Au moment d'enregistrer les relevés de saillies, je note aussi les vaccins et les vermifuges à faire. Je n'ai pas encore paramétré tous les protocoles de traitement, mais nous gagnerons énormément de temps quand ce sera fait. Pour une boiterie sur un porcelet sous la mère, en deux clics toutes les données du traitement seront renseignées.

■ Avec la démarche GVET, le logiciel Ediporc intègre désormais un transfert des données vers une base collective, qu'en pensez-vous ?

Je trouve ça très bien ! On le fait déjà avec nos données techniques de GTE-GTTT pour pouvoir se comparer à d'autres et identifier nos marges de progrès. Avoir des références nationales sur les traitements vétérinaires permettra également de voir où progresser et de creuser les alternatives possibles.

■ En tant que formateur, allez-vous inciter les jeunes futurs porchers à faire leur registre de traitement par informatique ?

Aujourd'hui, on forme déjà des élèves à utiliser le logiciel de GTE-GTTT s'ils le souhaitent. J'inviterais les jeunes porchers à faire leur registre de traitements sur informatique ou à s'habituer à le faire. Ce sera un réel avantage pour eux. ■

Propos recueillis par **Alexandre Poissonnet**,
alexandre.poissonnet@ifip.asso.fr